

Grand H est «un message d'humanité»

Réalisé par Frédérique Buck et projeté en salles à partir de cette semaine, le film *Grand H* met en avant l'engagement de citoyens et de professionnels auprès des demandeurs de protection internationale.

Une quinzaine de citoyens et professionnels engagés sur la question du droit d'asile au Luxembourg témoignent dans *Grand H* pour grande humanité. Ce film, réalisé par Frédérique Buck, livre «un état des lieux de la situation au Grand-Duché».

De notre journaliste
Guillaume Chassaing

En décembre, je ne dormais plus la nuit. J'étais éprouvée, mal et inquiète.» Fondatrice de la

campagne «I'm not a refugee», membre du comité de coordination Ronnen Dësch ou encore cofondatrice de l'initiative citoyenne Oppent Haus - Open Home, Frédérique Buck s'interroge : «La manifestation des Irakiens déboutés devant la direction de l'Immigration (NDLR: le 22 décembre), les discours de certains politiques européens... J'étais tiraillée entre la raison et le cœur. Intitulée "Quid du droit moral à l'asile?", la lettre ouverte dans le *Wort*, au même

moment, du psychiatre Paul Hentgen a été un déclencheur. Je l'ai appelé. Il a su mettre des mots sur mes interrogations.» Elle se lance dans son projet de film, dont l'objectif est «de donner la parole à celles et ceux qui accompagnent les demandeurs d'asile de manière personnelle ou professionnelle». Elle contacte une quinzaine de personnes. Tous acceptent. Il y a des citoyens comme Dolfie Fischbach, qui a accueilli des demandeurs de protection internationale chez elle,

des professionnels comme le psychiatre Paul Hentgen, l'anthropologue Abdu Gnaba ou Cassie Adélaïde, coordinatrice de projets au sein de l'ASBL Passerell, qui crée, entre autres, du lien social entre les résidents et les demandeurs de protection internationale.

«Ils bougent des montagnes»

«Ce sont toutes et tous des personnes qui bougent des petites et grandes montagnes tous les jours, affirme la réalisatrice de 45 ans. Je les interroge sur le pourquoi, le pour quoi et les limites de leur engagement auprès des demandeurs d'asile. Tous livrent dans le film des discours mesurés et sensés et empreints d'une certaine émotion.» Le ministre des Affaires étrangères et européennes, de l'Immigration et de l'Asile, Jean Asselborn, intervient également dans *Grand H*. «Il a tout de suite dit oui et sans aucune condition, indique Frédérique Buck. Il est humaniste et peut dire "merde alors" à Matteo Salvini (NDLR: le ministre italien de l'Inté-

rieur) et en même temps il incarne le système de l'asile. Il est aussi déchiré entre sa fonction, ses responsabilités et son humanité.»

Au final, *Grand H* «est un message d'humanité» selon sa réalisatrice. Ce film choral aborde, outre l'engagement de citoyens et de professionnels, différents thèmes comme l'attente et l'incertitude liée à la procédure de demande de protection internationale, le refus de la protection internationale et ses conséquences, l'échec de la politique migratoire européenne, le conflit entre le système administratif de gestion des flux et l'humanité...

«Tous les témoignages m'ont touchée, avance Karolina Markiewicz, enseignante en classe d'accueil et qui intervient dans *Grand H*. Ce film fait un état des lieux de la situation des demandeurs de protection internationale. Il est juste et important.» Et le film amène les spectateurs à réfléchir et à discuter de la question.

Grand H sera projeté à partir de jeudi à l'Utopia (18, avenue de la Faïencerie à Luxembourg): une séance par jour.



Photo: sven becker

Pour réaliser *Grand H*, Frédérique Buck a fait appel à 15 citoyens et professionnels engagés auprès des demandeurs de protection internationale au Luxembourg.

Les 15 intervenants

Voici la liste complète des citoyens et professionnels qui témoignent dans le film *Grand H* de leur engagement auprès des demandeurs et bénéficiaires de protection internationale : Marianne Donven (Oppent Haus - Open Home), Claudie Reyland (citoyenne engagée), Dolfie Fischbach (citoyenne engagée), Cassie Adélaïde (ASBL Passerell), DeeDee Ostrowska-Abdulhusein (ASBL Sportunity), Li Schiltz (ASBL Catch a Smile),

Karolina Markiewicz (enseignante en classe d'accueil), Dr Paul Hentgen (psychiatre), Dr Abdu Gnaba (anthropologue), Laurence Bervard (journaliste), Martine Neyen (citoyenne engagée), Salam Jabbar (Irakien, demandeur de protection internationale), Michel Reckinger (chef d'entreprise), Frank Wies (avocat en droit d'asile) et Jean Asselborn (ministre des Affaires étrangères et européennes, de l'Immigration et de l'Asile).

VITE DIT

■ À LA CHAMBRE

À moins d'une semaine des élections législatives de dimanche, les membres de la Conférence des présidents de la Chambre des députés se réuniront aujourd'hui. Au programme: examen du projet de règlement grand-ducal modifiant le règlement grand-ducal du 16 juin 2011 a) concernant les modalités relatives à l'appareil de contrôle dans le domaine des transports par route; examen de la proposition de loi relative au remboursement partiel des frais des campagnes électorales et portant modification de la loi électorale modifiée du 18 février 2003;

nouvelle procédure de vérification des pouvoirs; préparation des travaux parlementaires après les élections.

■ SECOURS

Vendredi soir, dans l'auditoire de la Maison du savoir à Belval, 488 membres du Corps grand-ducal d'incendie et de secours (CGDIS) ont reçu leurs brevets de formation initiale pour sapeurs-pompiers volontaires, d'aptitude de secouriste sauveur, d'aptitude portant sur les techniques de la lutte contre l'incendie..., des mains du ministre de l'Intérieur, Dan Kersch (LSAP).



Photo: claude lenert

Le Grand-Duc Henri et les membres du gouvernement ont rendu hommage, hier, à la solidarité et au courage du peuple luxembourgeois durant l'occupation de 1940 à 1945 lors de la journée de Commémoration nationale.

éditorial

de notre journaliste

Romain Van Dyck



rvandyck@lequotidien.lu

IA au volant, gare au tournant

Vous roulez en voiture, quand soudain, deux personnes surgissent devant vous. Vous n'avez qu'une seule option possible: viser une personne pour sauver l'autre. Qui écrasez-vous: la femme enceinte ou le grand-père? La plupart répondront, d'un air désolé, la personne âgée. Deux vies valent mieux qu'une, surtout lorsqu'elles ne font que commencer, nous dicte la morale.

Imaginons maintenant qu'une voiture autonome soit confrontée au même scénario. Qui écrasera-t-elle? Elle a beau être bardée de capteurs, cette voiture ne distingue pas encore le ventre d'une femme enceinte de l'embonpoint d'un papy, ni leurs âges respectifs. Et quand bien même: la loi autorisa-t-elle le constructeur à programmer la voiture pour qu'elle sacrifie en priorité la personne âgée? Quid des assurances? Et les enfants et petits-enfants que l'accident laissera orphelins, ne comptent-ils pas?

Ce cas d'école, rappelé par l'eurodéputée Mady Delvaux-Stehres lors d'une conférence sur l'intelligence artificielle (lire en page 6), nous donne un aperçu du monstrueux casse-tête à venir.

Oui, cette nouvelle ère placée sous le signe de l'algorithme annonce de formidables progrès. Pour reprendre l'exemple automobile, les voitures autonomes ne ralentissent pas pour regarder un carambolage, ne carburent pas au whisky ou n'écrivent pas de textos au lieu de regarder la route. Bref, les routes seront indéniablement plus sûres et plus fluides.

Mais comme tout progrès, il faut se préparer au meilleur comme au pire. Le pire, c'est peut-être l'allié maudit de la sécurité: l'aliénation. L'homme moderne, bardé d'assistants technologiques, sera-t-il plus libre? La Chine nous livre déjà un sinistre présage. En 2020, les Chinois seront soumis à un système de notation qui récompensera ou punira les citoyens en fonction de leurs actions. Six cents millions de caméras dotées d'intelligence artificielle épieront les gens, chaque jour, partout, ou presque. Vous traversez en dehors des clous? Interdiction de prendre le train jusqu'à nouvel ordre. Vous collez une affiche dissidente? Au trou! Bref, quand les robots se mettent au diapason de l'intelligence humaine, la menace n'a rien d'artificielle...